

---

## Jean-François Kosta-théfaine, *Le Chant de la douleur dans les poésies de Christine de Pizan*

Paola Cifarelli

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/8503>

DOI : 10.4000/studifrancesi.8503

ISSN : 2421-5856

### Éditeur

Rosenberg & Sellier

### Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2008

Pagination : 640

ISSN : 0039-2944

### Référence électronique

Paola Cifarelli, « Jean-François Kosta-théfaine, *Le Chant de la douleur dans les poésies de Christine de Pizan* », *Studi Francesi* [En ligne], 156 (LII | III) | 2008, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 13 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/8503> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.8503>

---

Ce document a été généré automatiquement le 13 janvier 2021.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

---

# Jean-François Kosta-théfaine, *Le Chant de la douleur dans les poésies de Christine de Pizan*

Paola Cifarelli

---

## RÉFÉRENCE

JEAN-FRANÇOIS KOSTA-THÉFAINE, *Le Chant de la douleur dans les poésies de Christine de Pizan*, Nantes, éditions du Petit Véhicule, 2007, pp. 155.

- 1 La douleur comme thème développé en une série interminable de variations, tel est le point de vue adopté par l'A. dans cet essai, structuré en trois parties. La première, intitulée «Une écriture du deuil», est consacrée aux poèmes inspirés par la mort du mari de Christine, expérience qui déclenche l'acte d'écriture en l'inscrivant à la fois dans la tradition littéraire contemporaine et dans l'autobiographie; en effet, si, d'un côté, dans les pièces évoquant explicitement la perte de son époux Christine chante un deuil personnel, elle développe en même temps une poétique de la douleur caractéristique de la poésie lyrique au tournant du XIV<sup>e</sup> et du XV<sup>e</sup> siècles. L'hypothèse de travail qui sous-tend cet essai est donc que l'utilisation constante d'images liées au veuvage et au deuil, si caractéristique de l'écriture christinienne, informe toute son œuvre, jusqu'aux pièces plus joyeuses et courtoises; la présence, dans chacun des recueils, de pièces lyriques, de poèmes liminaires développant le thème du veuvage en dit toute l'importance. L'A. analyse la relation complexe des poèmes du deuil avec la tradition médiévale, mais aussi le rapport étroit qu'ils entretiennent avec la production postérieure, de Charles d'Orléans à François Villon.
- 2 Dans la deuxième partie, qui a comme titre «Entre lyrisme de la douleur et lyrisme courtois», l'A. suit un parcours chronologique pour prouver que «Christine désire signifier que toute personne, sans distinction ni de classe sociale ni de sexe, peut souffrir comme elle» (p. 46), en s'inscrivant dans la perspective humaniste

d'acceptation du «*fatum*», symbolisé par l'allégorie de Fortune. L'analyse s'étend aux pièces de circonstance (la ballade consacrée à la mort du duc de Bourgogne et celle pour la mort de Charles d'Albret en particulier), et passe ensuite à celles qui exploitent le thème de la fin'amor, pour prouver qu'elles développent aussi la thématique de la perte, constitutive des poèmes de veuvage.

- 3 Enfin, la troisième section («Images du "deuil" amoureux») s'attache aux aspects plus originels de la lyrique courtoise de Christine; l'A. souligne en particulier l'importance de l'alternance des voix féminine et masculine dans le recueil des ballades, le renversement du topos de l'amant infortuné opéré par l'adoption d'une perspective féminine, ainsi que le rapprochement des allégories d'Amour et de Fortune, qui participent d'une souffrance généralisée et permettent de développer l'idée que la douleur pénètre la vie de l'homme dans toutes ses formes. Ces aspects sont encore soulignés dans la Conclusion, qui précède la section bibliographique renfermant les renvois aux œuvres citées dans le corps de l'ouvrage. Une annexe contient enfin un petit corpus de ballades et de rondeaux qui illustrent tout spécialement les observations exposées dans cet essai.